



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ÉCRITE
Français	SO	Durée de l'épreuve 180 minutes
		Date de l'épreuve 26/05/2017
		Numéro du candidat

Partie A : Compréhension de l'écrit (10 points / -1,5)

La télé, zappée comme jamais

« Tu as regardé le film hier soir ? ». La question, rituelle, ouvrait les conversations, de la machine à café aux cours de récré. C'était au XX^e siècle, celui des médias de masse. Lointaine époque où l'on communiquait par postes interposés : le film du mardi ou du dimanche soir pour les grands, le « Club Dorothee » pour les enfants... Ne parlait-on pas, d'ailleurs, de « la grand-messe du 20 heures », sorte de rituel païen fédérateur que l'on adorait ou détestait ?

En majesté dans le salon, le téléviseur était l'unique écran, et les trois premières chaînes réunissaient plus de 75 % de l'audience. Au début des années 1990, des programmes comme « Le Grand Bluff », de Patrick Sébastien, des films comme *L'Ours*, de Jean-Jacques Annaud, ou *Le Grand Bleu*, de Luc Besson, pouvaient rassembler plus de 15 millions de personnes, soit près d'un quart des Français.

Cette époque est révolue. Eclaté en vingt-cinq chaînes gratuites, et plusieurs centaines de canaux pour les foyers qui accèdent à la télé par Internet, le paysage télévisuel s'est agrandi et fragmenté. Les écrans se sont multipliés, tout comme l'offre, qui transite par les plates-formes de vidéo comme *YouTube*, les catalogues de programmes à la demande comme *Netflix* ou les annuaires de téléchargement.

On regarde toujours des programmes en direct, mais aussi « en replay », ou par morceaux sur *Facebook*. Les vieilles habitudes perdurent, mais chacun trace aussi un chemin singulier, sans voir la même chose que ses voisins. [...]

On tente encore de partager des moments télé en famille. Chez Mehdilou, 24 ans, « c'est souvent autour de programmes rassembleurs, tels que des événements sportifs, journaux, quelques programmes de divertissement en soirée ». [...]

Pour l'essentiel, le « regarder ensemble » a vécu. Aujourd'hui, il n'y a guère plus que le football pour mettre 20 millions de Français au même moment devant leur téléviseur, à l'image des matchs des Bleus contre l'Allemagne et le Portugal, en demi-finale puis en finale de l'Euro 2016... Des exceptions.

En dehors du sport, les programmes qui réunissent le plus plafonnent à 10 millions de téléspectateurs : ce sont les soirées spéciales des Enfoirés, des journaux de 20 heures comme celui du 7 janvier 2015, jour de l'attentat contre Charlie Hebdo, et très exceptionnellement des films, comme *Intouchables*. [...]

La politique, elle, a perdu son pouvoir de rassemblement. Les grandes chaînes ont réduit la durée des soirées électorales, en tout cas pour les scrutins locaux qui sont laissés aux chaînes

d'information en continu. En revanche, TF1 ou M6 se sont attachées à créer « leurs » événements : « Top Chef », « The Voice », « L'amour est dans le pré »... Des concours de formes variées qu'il faut voir en direct pour ne pas risquer d'être « spoilé », de découvrir la fin avant de l'avoir vue. [...]

35 « La pop culture est plus forte que l'individualisme que favorisent les nouvelles technologies, pense Jérémie Breuil, 25 ans, acousticien à Lyon. Si l'on prend les séries, le Top 10 des dix dernières années (« Breaking Bad », « Game of Thrones », « House of Cards », « Walking Dead »...) a dû être vu par 90 % des consommateurs de ce genre de média. Chacun le regarde à son rythme, mais tout le monde regarde quand même la même chose. »

40 Il reste ainsi des sujets partagés, par la jeunesse notamment, car la médiation des pairs est nécessaire pour se construire, analyse Irène Bastard, qui a étudié le comportement d'élèves de lycée technique en banlieue parisienne. Qu'il s'agisse d'un match de foot ou des « Anges de la télé-réalité », ce sont des « repères d'identité ». « En parlant d'une émission, on joue à se placer par rapport aux autres », dit-elle. [...]

(633 mots)

Article publié par Alexis Delcambre et Alexandre Piquard le 27.1.17 sur www.lemonde.fr


Questionnaire :

1. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et justifiez à chaque fois votre réponse en citant le texte. Les deux parties de la réponse doivent être correctes pour que cette dernière soit validée.

- a) Au XX^e siècle c'était la coutume de discuter de ce qu'on a regardé à la télévision la veille.
- b) À l'époque, trois quarts des téléspectateurs regardaient habituellement les trois chaînes principales.
- c) De nos jours, le choix des chaînes de télévision est très restreint.
- d) Il n'est pas nécessaire de regarder un film ou une émission en direct, on peut les regarder par exemple le lendemain sur Internet ou voir des extraits dans les réseaux sociaux.
- e) Aujourd'hui les familles ne cherchent plus à passer du temps ensemble devant la télé.
- f) Les événements diffusés à la télévision qui attirent le plus de téléspectateurs sont les diffusions des matchs de football.
- g) Les chaînes principales françaises ne mettent plus en évidence les émissions politiques, comme les soirées électorales.

2. Expliquez les expressions suivantes dans leur contexte :

- a) « en majesté dans le salon » (ligne 6)
- b) « le paysage télévisuel s'est agrandi » (ligne 12)
- c) « pour ne pas risquer d'être 'spoilé' » (ligne 34)

 LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse			EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES TECHNIQUES 2017		
BRANCHE		SECTION(S)		ÉPREUVE ÉCRITE	
Français		SO		<i>Durée de l'épreuve</i> 180 minutes	
				<i>Date de l'épreuve</i> 26.5.2017	
				<i>Numéro du candidat</i>	

Partie B : Analyse de l'écrit et expression écrite (30 points)

En France, un sans-abri sur dix est diplômé de l'enseignement supérieur

- [...] « Le diplôme ne protège pas systématiquement de la précarité ». Contrairement à ce que l'on pourrait penser, faire de grandes études n'est pas un gage de sécurité, face à la précarité. Ce sont les conclusions d'un rapport conduit par l'Insee et l'Ined en 2012, et paru le 28 septembre 2016. Les chercheurs se sont penchés sur la situation de 14.000 sans-abri francophones et âgés de plus de 18 ans. Ils ont découvert que parmi eux, 14% avaient suivi une formation dans l'enseignement supérieur, et que 10% avaient obtenu un diplôme. Cela peut sembler anecdotique, mais ces données permettent de prendre conscience que « les diplômés du supérieur sans domicile existent et leur nombre est loin d'être négligeable », avancent le démographe Philippe Cordazzo et le sociologue Nicolas Sembel. [...]
- 5
- 10 Bien que leurs conditions de vie soient relativement proches de celles des autres sans-abri, les diplômés se distinguent sur certains points. Ils ont un rapport à l'emploi un peu plus dynamique, un état de santé souvent jugé (par eux) « très bon », et une expérience plus tardive de la vie dans la rue, relèvent les deux auteurs. Aussi, ils sont davantage soutenus par leurs « proches »: amis, voisinage, famille. On apprend ainsi que parmi les sans domicile fixe, deux profils se distinguent.
- 15 D'abord, ceux dont le diplôme est français: « plus souvent des hommes, plus âgés, plus seuls, un peu plus souvent issus de classes sociales défavorisées, un peu moins parisiens ». Ensuite, ceux dont le diplôme a été obtenu à l'étranger, généralement « des femmes âgées entre 30 et 49 ans, voire moins de 30 ans, avec enfants, en couple et issues de classes moyennes ». Leur situation « est révélatrice d'une trajectoire de déclassement de diplômés nés à l'étranger et dont les conditions de vie suite à leur arrivée en France ont conduit à la pauvreté, faute de valorisation de leur diplôme, d'obtention d'un diplôme français ou d'une équivalence et, souvent, (à cause) de discrimination », notent Philippe Cordazzo et Nicolas Sembel. [...]
- 20
- 25 Selon les conclusions de cette étude, 143.000 personnes n'étaient pas domiciliées en 2012. Autrement dit, cela signifie que le nombre de sans-abri a augmenté de 50% en onze ans. Entre 2001 et 2012, ceux qui étaient nés à l'étranger étaient beaucoup plus nombreux. Pour la plupart, ils étaient originaires d'anciennes colonies françaises. [...]

30 Plus surprenant, enfin, un quart des sans-abri âgés de moins de 65 ans avait un emploi au moment de l'enquête. « Ce qui n'est pas négligeable, et corrige sensiblement la figure classique du SDF très éloignée de l'employabilité », observent les deux auteurs. [...] (435 mots)

Article publié par Charline Vergne le 29.9.2016 sur www.lefigaro.fr

Questionnaire :

1. Dégagez les idées essentielles du texte en vos propres mots. Indiquez le nombre de mots utilisés. (maximum 100 mots / dépassement de 10% autorisé) /15 points
2. Quelles solutions pouvez-vous proposer afin d'aider ceux qui vivent dans la rue ? Justifiez votre réponse en veillant à bien la structurer (minimum 150 mots). Indiquez le nombre de mots utilisés entre parenthèses à la fin du commentaire ! /15 points

Partie C : Étude d'une œuvre littéraire (20 points)

Philippe Grimbert, *Un secret*

1. Dans quelle mesure le narrateur diffère-t-il de son père ? /10 points
2. Montrez que le narrateur avait une vision idéalisée de la rencontre entre Tania et Maxime. /10 points